

Dossier de presse



Renato Leotta, travail en cours pour *Aventure, Aventura, Peripezia*, 2016.

Saison 2015-2016 : Encore

“Les Limbes”
par Caterina Riva,
curatrice en résidence

Alicia Frankovich
Flora Hauser
Renato Leotta
Felix Melia
Tahi Moore

Du 21 mai au 16 juillet 2016
Vernissage 20 mai 2016 de 18h à 21h
Avant-première presse de 17h à 18h

Contact : Marjolaine Calipel
Responsable du développement et de la communication
marjolaine.calipel@noisylesec.fr t : + 33 [0]1 49 42 67 17

La Galerie
centre d'art contemporain
1, rue Jean Jaurès
93130 Noisy-le-Sec France
t : +33 [0]1 49 42 67 17
www.lagalerie-cac-noisylesec.fr

1. Saison 2015-2016 : Encore

“Encore” est une manière d’énoncer le besoin de persister dans nos actions, de continuer lors de cette saison, ce qui a été engagé lors des deux saisons précédentes et d’insister, quitte à se répéter, dans notre projet pour le centre d’art.

Sans suivre une quelconque ligne droite, “Encore” exprime cependant un degré supplémentaire, une addition. C’est aussi une manière d’exprimer une sorte d’impatience à poursuivre ou au contraire, une certaine lassitude à se répéter. Dans les deux cas, ce mot bref exprime une forme d’obstination et s’inspire de cette phrase de Samuel Beckett dans *Cap au rire* (1982) : “Essayer encore. Rater encore. Rater mieux.”

C’est précisément ce mouvement à essayer encore qui constitue l’axe de recherche annuel autour duquel gravite l’ensemble des activités du centre d’art, sans garantie de réussite mais avec toujours la promesse d’un déplacement.

Cette saison s’appuie donc sur une antériorité, celle des deux précédentes saisons, “Les formes des affects” et “<http://ou-la-persistance-des-images.net/00js116mnlErl6seclactivellofficial&safe0isch.jpg>” ainsi que sur le projet général du centre d’art qui souhaite rendre publique l’expression de voix singulières au sein de l’institution artistique.

Programme de la saison :

Expositions :

“Problèmes de type grec”

Yaïr Barelli, Eva Barto, Nicolas Boone, Jagna Ciuchta, Matthieu Clainchard, Yves Dymen, Annie Vigier et Franck Apertet (les gens d’Uterpan), Hedwig Houben, Un institut métaphorique, Pierre Joseph, Joachim Mogarra, Alexander Wolff
26 septembre – 12 décembre 2015

Pierre Joseph

“Hypernormandie”

22 janvier – 26 mars 2016

“Les limbes”

Caterina Riva, curatrice en résidence

Exposition collective

20 mai – 16 juillet 2016

Résidences :

Jagna Ciuchta, artiste, septembre 2015 – avril 2016

Caterina Riva, curatrice, avril – juin 2016

Delphine Chapuis-Schmitz, auteure, juillet – août 2016

2. “Les Limbes”

21 mai au 16 juillet 2016

Lorsque je suis revenue en Italie après avoir vécu et travaillé trois ans en Nouvelle-Zélande, j’ai découvert par hasard un livre de l’écrivain français Michel Tournier : *Vendredi ou les limbes du Pacifique* publié en 1967. L’auteur inverse l’histoire de Robinson Crusoé en situant le récit sur l’île de Speranza et en portant son attention sur le personnage de Vendredi. Cela a été mon point de départ pour cette proposition d’exposition à La Galerie, après mon retour en Europe. Deux ans se sont maintenant écoulés et Tournier est mort en ce début d’année. Pendant tout ce temps, j’ai tenté de ne pas perdre le regard que j’ai pu développer lors de mon expérience des antipodes et surtout, de l’appliquer à mon quotidien de retour sur le continent. J’aimerais conserver ce renversement de perspective tout en le prolongeant par les points de vue et positions d’autres personnes, pour ensuite m’en servir comme outil d’analyse du monde.

“Limbes” en français suggèrent les frontières, les marges, à la fois au sens géographique mais aussi psychologique ; un entre-deux, peut-être un lieu – réel comme imaginaire – où la réflexion est possible et l’altérité est précieuse. À travers les narrations variées des cinq artistes invité-e-s à participer à l’exposition, “Les Limbes” articule dans l’espace, le temps et les médiums artistiques, ces multiples trajectoires vers la création d’espaces de liberté singuliers et pluriels.

Renato Leotta s’est temporairement installé sur une île de la côte ouest de la Sicile puis à Lisbonne où il a recherché différents rythmes et rituels pour son nouvel ensemble d’œuvres. La mer, la plage, les marées ou encore le vent ont constitué son atelier et ont joué un rôle essentiel dans sa pratique, qui consiste à trouver des façons viables d’user d’éléments naturels.

Alicia Frankovich a expérimenté les potentialités des corps dans l’espace en s’intéressant aux gestes, comportements, réactions et leurs conséquences sociales et politiques. On devine dans l’ensemble de ses sculptures, dessins et chorégraphies son passé d’athlète, sa vie entre l’Europe et l’hémisphère sud et sa quête pour une condition post-humaine où la diversité et la joie prospéreraient.

Dans son atelier à Vienne, Flora Hauser a travaillé à de nouveaux dessins et peintures, renversant la hiérarchie des échelles qui leur sont habituellement attribuées. Formes quadrillées et lignes minuscules constituent la syntaxe de son langage esthétique qui demande une observation rapprochée. Ces systèmes sont le résultat d’une approche du support et de son contenu plus analytique qu’instinctive.

Dans son nouveau film *Shoulder Blades* [Omoplates], Felix Melia juxtapose la matière de la langue, improvisée ou récitée à partir de textes écrits par l’artiste, avec des images de doux échanges de mouvements et de postures entre un homme et une femme confinés dans un espace intérieur. Comment trouver des espaces de liberté dans la ville, d’intimité dans nos relations ? Comment réussir à être soi-même plutôt que de réaliser un comportement dicté par différentes normes sociales, commerciales et de communication ?

Les vidéos et sous-titres de Tahi Moore posent des questions philosophiques évasives. Entre instructions mal comprises et lutte pour une vie meilleure, les phrases en anglais et en français appuient sur l’ambiguïté d’être sur une île, dérivée de lectures et essais que l’artiste a composé à partir de la littérature, la sociologie ou encore Internet.

Les artistes

Alicia Frankovich (Nouvelle-Zélande, 1980, vit à Berlin)

Sa pratique de la performance prend la forme de vidéos et/ou d'installations sculpturales. Ses performances testent des conventions et comportements sociaux pour disséquer leurs significations et analyser le sens potentiel des gestes et réactions corporelles, pour comprendre comment ils s'entrechoquent lors de chorégraphies sociales.

Flora Hauser (Autriche, 1992, vit à Vienne)

Sa pratique picturale consiste à écrire et dessiner directement sur la surface texturée de la toile, presque comme les pages d'un journal intime rempli de mots cryptés et de micro-événements. Son langage comprend différents niveaux et un regard approfondi sur son corpus d'œuvres nous révèle des répétitions et la création d'un espace silencieux, mais néanmoins habité d'une sensibilité résonnante et tactile.

Renato Leotta (Italie, 1982, vit à Turin)

À partir de l'histoire, de l'art et de l'héritage méditerranéen, il dessine différents fragments et les associe dans des installations poétiques qui saisissent le temps alternativement dans le dessin, la sculpture, la vidéo et la photographie. Ses recherches offrent un commentaire poétique sur des manières alternatives de faire de l'art et aussi déplace son atelier dans des espaces ouverts au sein de différents environnements naturels.

Felix Melia (Grande-Bretagne, 1990, vit à Londres)

Il utilise dans ses films différents styles visuels et narratifs qui soulignent l'ambiguïté des cadres, questionnent la manière dont les gens interagissent et comment leurs comportements sont contrôlés par des paramètres culturels et spatiaux en usage dans les agglomérations urbaines. Façonnés par la main de l'homme, ses paysages sont largement influencés par les médias et la manière dont les gens les utilisent pour communiquer.

Tahi Moore (Nouvelle-Zélande, 1972, vit à Auckland)

L'artiste réalise des installations vidéo et sonores qui lui permettent d'examiner les frontières entre ce qui est perçu et ce qui est construit. Fasciné par le potentiel autant que par le risque de l'échec présent dans toutes constructions narratives, il s'approprie un ensemble de mots trouvés dans de multiples sources issues tant de la culture populaire que savante. Ces emprunts lui permettent de révéler les architectures externes et internes que nous habitons.

La curatrice

Caterina Riva est une curatrice et auteure italienne. Elle co-fonde et dirige de 2007 à 2011 l'espace FormContent à Londres. De 2011 à 2014, elle est la directrice et curatrice de Artspace à Auckland en Nouvelle-Zélande. De retour en Europe, elle cherche aujourd'hui des manières de travailler qui reflètent et maintiennent ce qu'elle a pu apprendre tout au long de son parcours. Elle collabore aujourd'hui avec le projet temporaire RIVIERA, une librairie et plate-forme dédiées à divers événements et expositions sur l'édition, l'art et le design à Istituto Svizzero à Milan.

Evènements

Parcours

Samedi 11 juin de 14h30 à 18h

“Les lignes d’erre #2” La Galerie – Synesthésie :

Voyages en car sur chemins de traverse pour citoyens curieux, les lignes d’erre vous proposent de parcourir un territoire chargé d’histoires personnelles ou collectives entre La Galerie à Noisy-le-Sec et Synesthésie à Saint-Denis, en compagnie de Violaine Lochu et d’artistes invités.

Départ à 14 h30, place de la Nation

Gratuit sur inscription : resa@khiasma.net

Visite

Vendredi 3 juin de 19h à 20h30

Visite de l’exposition avec Caterina Riva

Ouvert à tous dans le cadre du programme des Ami.e.s de La Galerie

Les Samedis créatifs

Pour les 6 –12 ans : de 14h30 à 16h

Pour les 4 – 5 ans : de 16h30 à 17h15

Avec leurs parents autour d’un goûter : samedi 2 juillet aux mêmes horaires

Ateliers gratuits

Samedi Créatif SPECIAL

Atelier avec les artistes Renato Leotta et Anna Principaud

Pour les enfants de 6 –12 ans : samedi 21 mai, de 14h30 à 16h

Atelier gratuit

I LOL ART

Pour les 13 – 15 ans : les mercredis de 16 h à 17 h30

Ateliers gratuits

Alicia Frankovich



Soft Water, 2015

Escaliers de piscine olympique, coquillages polis

120 x 90 x 132 cm



Intensities, 2015

Encre sur papier

24 x 31 cm

Flora Hauser



Vue de l'atelier avec Esteban, 2016



Détail de

Als ein Kind den anderen von den gestohlenen Äpfeln erzählte / When One Kid Told The Others About The Stolen Apples, 2015

Crayons sur toile

Renato Leotta



Travail en cours pour
Aventure, Aventura, Peripezia, 2016

Felix Melia



Shoulder Blades, 2016
Vidéo still

Tahi Moore



Structure narrative pans, 2012
Vidéo still



Islands, 2016
Vidéo still

La Galerie

centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec



Établie en 1999 à Noisy-le-Sec, en périphérie de Paris, La Galerie est un centre d'art contemporain conventionné. Depuis 2013, la directrice artistique est Émilie Renard.

Le programme de La Galerie s'articule autour d'un axe de recherche annuel qui fédère l'ensemble des activités du centre d'art — expositions, productions, événements, résidences, éditions, médiation — les reliant dans un même projet, selon un rythme propice à la recherche et à la création.

Quatre expositions par an et trois résidences permettent de découvrir le travail d'artistes, de curateurs et d'auteurs internationalement reconnus aux côtés d'autres émergents. La Galerie accompagne les artistes par la production de nouvelles œuvres, les curateurs étrangers par la mise en place d'expositions et les auteurs par des éditions bilingues de leurs textes. Pour chaque exposition, le centre d'art développe un programme culturel, une activité éditoriale et des actions éducatives (visites, ateliers, etc.). Toutes les activités sont gratuites.

Le programme de La Galerie défend une approche de l'art impliquée, où les positions des artistes sont manifestes et où les points de vue des acteurs du centre d'art comme des visiteurs s'expriment. Postulant que l'art n'est un domaine séparé ni du personnel ni du politique, cette approche tient compte autant du territoire du centre d'art, situé en Seine-Saint-Denis, l'un des départements les plus jeunes de France, que du contexte d'apparition d'une œuvre, c'est-à-dire de ses conditions de production et plus largement de son auteur. Reliant les problématiques artistiques à d'autres dimensions, affectives, sociales et culturelles, le centre d'art mène une réflexion en constante évolution sur les conditions de production des œuvres, leur exposition, leur circulation, leur documentation et leur réception.

La Galerie est membre de :

- d.c.a, association française de développement des centres d'art contemporains
www.dca-art.com
- Tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France
www.tram-idf.fr
- Arts en résidence :
www.artsenresidence.fr

La Galerie est financée par la Ville de Noisy-le-Sec, avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de la Seine-Saint-Denis et du Conseil régional d'Île-de-France

Cette exposition reçoit le soutien de Fluxus Art Projects

Informations pratiques

Contact

Marjolaine Calipel

Responsable du développement et de la communication

marjolaine.calipel@noisylesec.fr t : +33 [0]1 49 42 67 17

La Galerie

centre d'art contemporain

1, rue Jean Jaurès

93130 Noisy-le-Sec France

t: +33 [0]1 49 42 67 17

lagalerie@noisylesec.fr

www.lagalerie-cac-noisylesec.fr

Facebook :

“La Galerie Centre d'art contemporain”

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 14h à 18h

Samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous

Fermeture les dimanches, lundis et jours fériés

Entrée libre

Fermeture au public du 17 juillet 2016 à 23 septembre 2016

Comment venir à La Galerie

Depuis Paris

– RER E, arrêt “Noisy-le-Sec”

(10 à 15 min. de Gare du Nord ou de Haussmann Saint-Lazare)

– Métro 5, arrêt “Bobigny–Pantin–Raymond Queneau”

Puis Bus 145, direction “Cimetière de Villemonble”

Arrêt “Jeanne d’Arc” ②

– Métro 11, arrêt “Porte des Lilas”

Puis Bus 105, direction “Pavillon-sous-Bois”

Arrêt “Jeanne d’Arc” ②

Depuis Asnières, Bobigny, Drancy, Gennevilliers, La Courneuve

Tram T1, arrêt “Noisy-le-Sec RER” ③

Bornes Autolib à proximité du centre d'art

Comment quitter La Galerie

Pour Paris

– RER E, arrêt “Noisy-le-Sec”

– Rejoindre la ligne 5 :

De l’arrêt “Jeanne d’Arc” ④, Bus 145 direction “Église de Pantin”

Descendre à “Bobigny–Pantin–Raymond Queneau”

– Rejoindre la ligne 11 :

De l’arrêt “Jeanne d’Arc” ⑤, Bus 105 direction “Porte des Lilas”

Descendre à “Porte des Lilas”

Pour Asnières, Bobigny, Drancy, Gennevilliers, La Courneuve

Tram T1, arrêt “Noisy-le-Sec RER” ③

Bornes Autolib à proximité du centre d'art

